

PRENOM NOM

Laboratoire fictionnel mêlant génétique, tardigrades, orientation scolaire et contorsionnisme

Le nouveau spectacle de la cie des Trous dans la Tête

Théâtre - Cirque - Musique - Objet

**En recherche de co-productions, de partenaires,
de résidences d'écriture et de plateau**

Écriture, mise en scène et musique : Guillaume Mika

Avec : Adalberto Fernandez Torres

Heidi-Eva Clavier

Guillaume Mika

Scénographie et illustrations : Mathilde Cordier

Lumières : Fanny Perreau

Collaboration artistique : Samuel Roger

Masque : Zoé Bouchicot

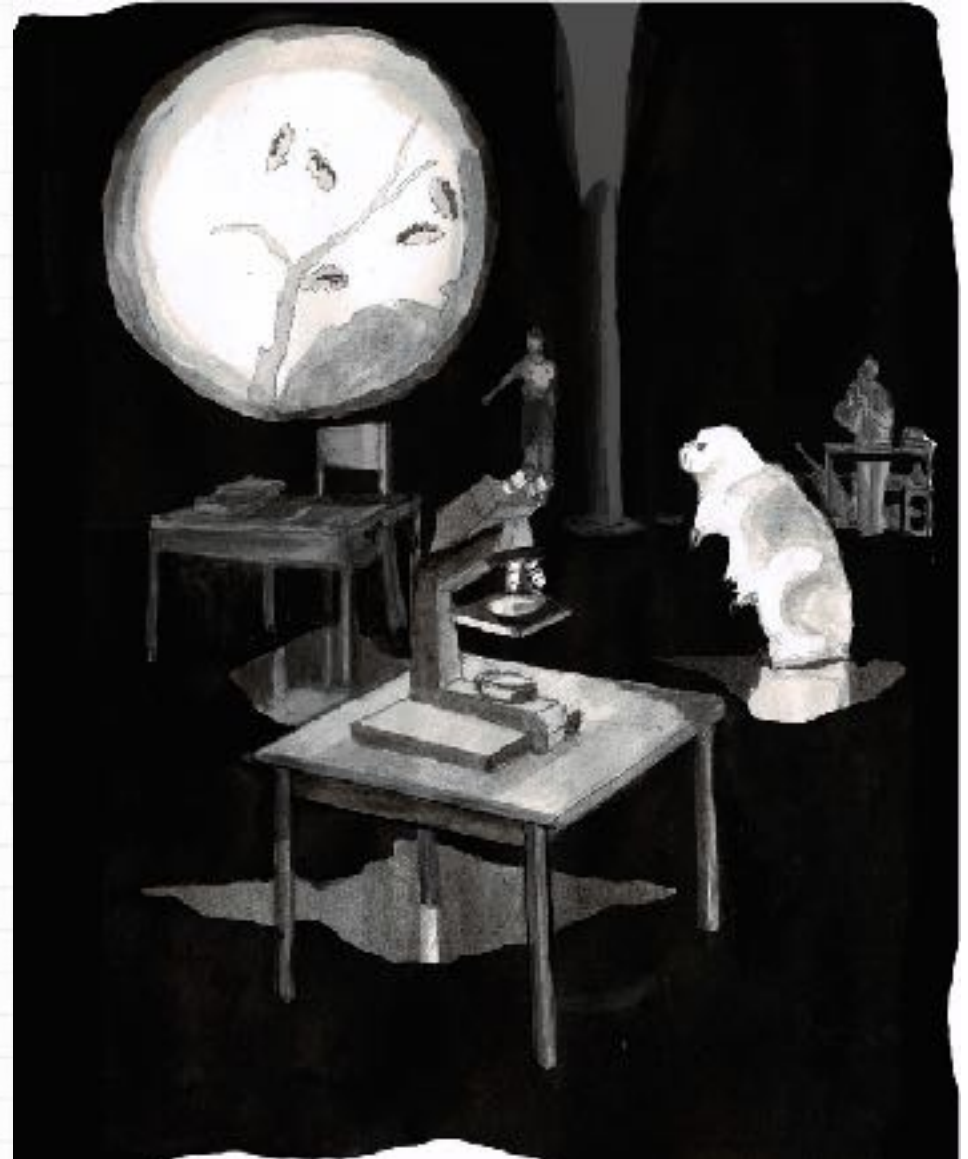
Costumes : Aliénor Figueiredo

Vidéo : Valery Faidherbe

Consultant biologie : Arthur Tremere

Administration : Shanga Morali / Mozaïc

co-production Scène Nationale de Chateaufallon-Liberté, la
Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du Sud
Théâtre de Vanves



A L'ORIGINE...RÉCAPITULER LE MONDE



En 1868, dans un monde où l'on croit au jardin d'Eden et à un Dieu créateur oeuvrant 6 jours sur 7, Ernst Von Haeckel, jeune scientifique surdoué et hyperactif, punk avant l'heure, inspirateur de l'Art Nouveau, inventeur de l'Ecologie en tant que domaine de recherche, pionnier du Monisme en philosophie et magnifique continuateur de Darwin, propose avec ambition une nouvelle théorie à l'Evolution, la « loi biogénétique fondamentale », autrement nommée « la récapitulation embryonnaire ».

Il postule qu'un embryon d'une espèce récapitule pendant son développement tous les caractères des autres espèces avant lui, et ce jusqu'à sa naissance. Nous passons donc concrètement par tous les stades de l'Evolution avant de naître Humain ! La théorie fait fureur, ses disciples sont nombreux, même Freud l'adapte en psychanalyse pour développer son travail sur l'inconscient.

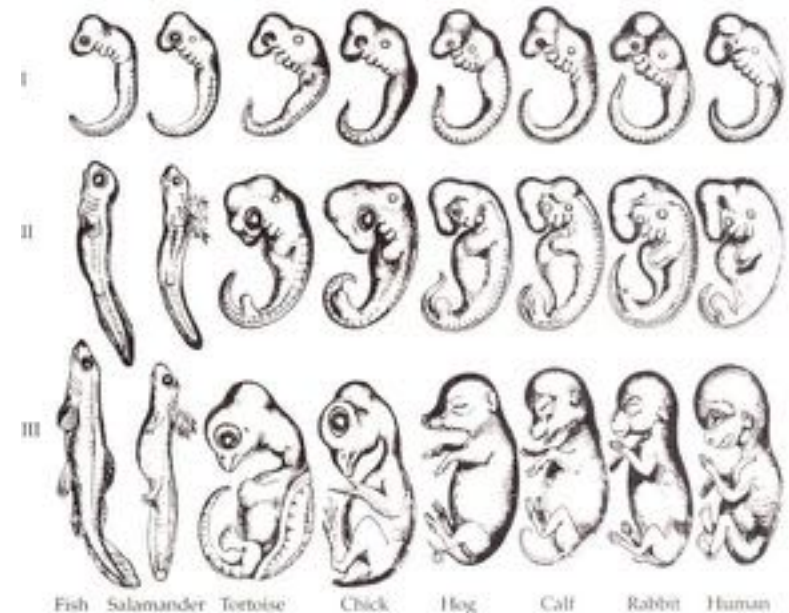
Mais.

Ses comparatifs dessinés d'embryons se révèlent être une arnaque, remplis d'approximations, de petits « arrangements » (un subtile queue en plus par ici, une membrane par là...). Haeckel est ridiculisé. La théorie, après quelques sursauts polémiques au 20e siècle, tombe finalement dans l'oubli.

Cela fait plusieurs années que je suis fasciné par ce fait divers scientifique, autant par la puissance poétique qui découle de l'idée de Récapitulation que pour sa violente et grotesque mise à l'écart.

Puis une pensée. Un détonateur...

...Et s'il avait raison ?







PRÉNOM NOM. POSTULAT

Je suis dans la première étape de la construction de ma fiction, qui sera en partie écrite par le plateau. Premiers éléments narratifs :

Une femme perd les eaux alors elle n'est qu'à un mois de grossesse. Surprise, elle donne naissance à... un énorme tardigrade, animal invertébré (d'habitude microscopique). La théorie de la récapitulation embryonnaire est donc validée, Haeckel réhabilité, c'est un chamboulement scientifique sans précédent, avec d'énormes perspectives. Et puisque ce tardigrade existe, il faut évidemment...le scolariser ! Et à un moment donné, il faut bien passer par le Centre d'Information et d'Orientation, surtout pour un élève aussi « particulier ». Mais ce CIO pourrait bien ne pas être exactement ce qu'on croit...

Prénom Nom est une mise en parallèle joueuse entre la théorie de l'Evolution des Espèces et l'Evolution Scolaire. Dans la continuité de ma précédente écriture sur l'évolution du monde du travail depuis Taylor, et basé sur des enquêtes autour de la génétique contemporaine et des réformes de l'Ecole en France, je veux écrire une histoire ludique centrée autour de la construction de l'identité de ce tardigrade et de sa relation avec une co-psy, conseillère d'orientation - psychologue de l'Education Nationale. Sans oublier un secrétaire-musicien qui lie une amitié particulière avec l'animal. C'est un spectacle-hymne à l'incohérence auquel je refuse donc définitivement de concéder une étiquette de genre, mais si vous exigiez que je révèle le terrain génétique du spectacle, je dirai probablement qu'il s'agit du plus ancien ancêtre commun entre « Entre les Murs » de Laurent Cantet et « Alien » de Ridley Scott. Ou plutôt non, le croisement parfait en Bergman et Tex Avery...Non plus. Bon.

Mais alors, pourquoi un tardigrade ? Comme le veut la sagesse populaire, une photo vaut mieux qu'un long discours.





Photo de book d'un tardigrade par microscope à balayage électronique

TARDIGRADE

Créature observée pour la première fois à la fin du 18e siècle, le tardigrade a particulièrement le vent en poupe depuis une dizaine d'année. Ses capacités surnaturelles affolent en effet la communauté scientifique.

Le tardigrade (qui signifie le « marcheur maladroit ») est un animal microscopique de 0,5mm env, invertébré griffu à 8 pattes non articulées, sans système sanguin, ovipare, flexitarien, le visage proche d'un sac d'aspirateur, vivant autant sur l'Himalaya que dans les fonds océaniques... Il est surtout connu pour être l'animal le plus indestructible sur la planète. Pardonnez-moi de réitérer une logique de liste mais elle est savoureuse, car le tardigrade est vraiment très, très résistant :

- zéro absolu (-272° C) et + 340°C
- 11000 x plus résistants que l'homme aux rayons X (aucun problème dans le réacteur de Tchernobyl)
- 4 X les pressions au fond de l'océan
- reproduction en solitaire dans le cas où il ne trouve pas de partenaire sexuel suffisamment attractif
- Seul animal qui survit au vide spatial
- si les conditions environnementales ne sont pas suffisantes, il s'auto-déshydrate pour passer en cryptobiose (activité métabolique à 0,01%) et attendre que ça aille mieux (il suffit d'un peu d'eau pour qu'il se remette à vivre, parfois jusqu'à 90 ans plus tard !!!)

En 2019, une mission Israélienne a envoyé vers la lune une sonde spatiale comme « arche de Noé » avec sur un DVD l'intégralité de Wikipédia en anglais, de l'ADN humain et un millier de tardigrades ! Pas de chance, la sonde s'est écrasée. Mais la NASA pensent que les tardigrades ont survécu...

Bref.
Il ne m'en fallait pas plus pour opter pour cet attachant animal afin de composer ma fiction génétique. Ses capacités invraisemblables de survie sont un très beau support de questionnement pour une humanité en pleine transition transhumaniste, dotée de nouveaux outils de manipulation génétique, et qui aspire à l'immortalité.

Un problème - plus gros que microscopique - cependant. Comment on joue un tardigrade ?

Mon idée est d'avoir un animal hyperréaliste au plateau. A l'intérieur du costume, c'est un contorsionniste/danseur qui le fera vivre.



LES ENFANTS, AUCOURD'HUI NOUS ACCUEILLONS UN NOUVEL
ELEVÉ, IL EST UN PEU MALADE, ALORS SOYEZ GENTILS AVEC LUI.





A l'école, je n'arrivais pas à accepter la notion de séparation. Des matières notamment. Je m'élevais sans cesse contre le cloisonnement entre les Scientifiques et les Littéraires, qui pour mes jeunes yeux ressemblait à un dualisme épique d'héroïc fantasy.

Plus tard, au lycée, influencé par ma famille, certains professeurs, mes amis aussi, je me dirigeai vers un cursus scientifique - « les meilleurs » me disait-on - mais qui à mon cœur sonnait innocemment comme une trahison envers les pratiques artistiques qui m'attiraient au fond, tout en ne comprenant pas la raison de ce sentiment.

Plus tard, hyper-curieux, multipliant différentes activités, voulant tout apprendre, désireux de remettre la notion de « généraliste » au goût du jour, je me heurtai à un mur de jugements. Comme si les seuls désignés Spécialistes ou Virtuoses étaient pris au sérieux dans cette société. Je disais « créer du lien » on me répondait « éparpillement ». J'avais « expériences » on me soulignait « excellence ». « Laboratoire » contre « production ». Yang et Yin.

Plus tard, je rencontrai des gens plus jeunes que moi à qui on demandait de plus en plus tôt de connaître les filières (*mot désignant aussi l'organe des araignées utilisé pour tisser leur fil*) dans lesquelles ils voulaient évoluer. Et le métier aussi. La carrière, tant qu'à faire. « Ah et puis tu te vois où dans 20 ans ? Ce serait pas une mauvaise idée de bien choisir. Le monde de l'emploi n'est pas si permissif au changement... »

Prénom Nom, c'est aussi une revalorisation, ou plus simplement une rééquilibrage, une justice rendue à l'Informe, l'Incohérence, une étude comportementale inspirée par des études récente d'éthologie, le comportement animal, et par le fonctionnement génétique.

C'est pourquoi je vais expérimenter et croiser différents médiums : vidéo avec un microscope reliée à une caméra sur scène, musique en live, danse et acrobatie par le contorsionniste, multiplication de points de vue pour les acteurs (natures de jeu, rapports au public). Tout l'enjeu va être de comprendre l'unité esthétique d'un spectacle fondamentalement transformiste, ou pour utiliser son synonyme : évolutionniste.



CHANTIERS



En parallèle à l'écriture, la formation de l'équipe et le développement de la production, voici nos prochains chantiers :

LE Costume :

L'ambition est de créer une apparence hyperréaliste, géante et confortable de notre animal. Nous cherchons comment annihiler l'être humain à l'intérieur de cette structure qui n'a - à priori - pas du tout la même forme que nous. De plus comment faire fonctionner 8 pattes de manière crédible, seul ? Et la trompe mouvante ? Comment faire en sorte que l'acrobate puisse voir de l'intérieur ? La chaleur ? Quels tissus peuvent être suffisamment résistants pour supporter la contorsion tout en gardant une forme stable ? Ce ne sont que quelques-uns des 1000 défis qui attendent Aliénor Figueiredo à la tête de ce chantier peu commun.



*Guillaume & Aliénor dans la découverte de la contorsion.
Adalberto en expérience de gestion du poids...*

MAQUETTE COSTUME

Costume divisé en trois couches

1. ACADEMIQUE

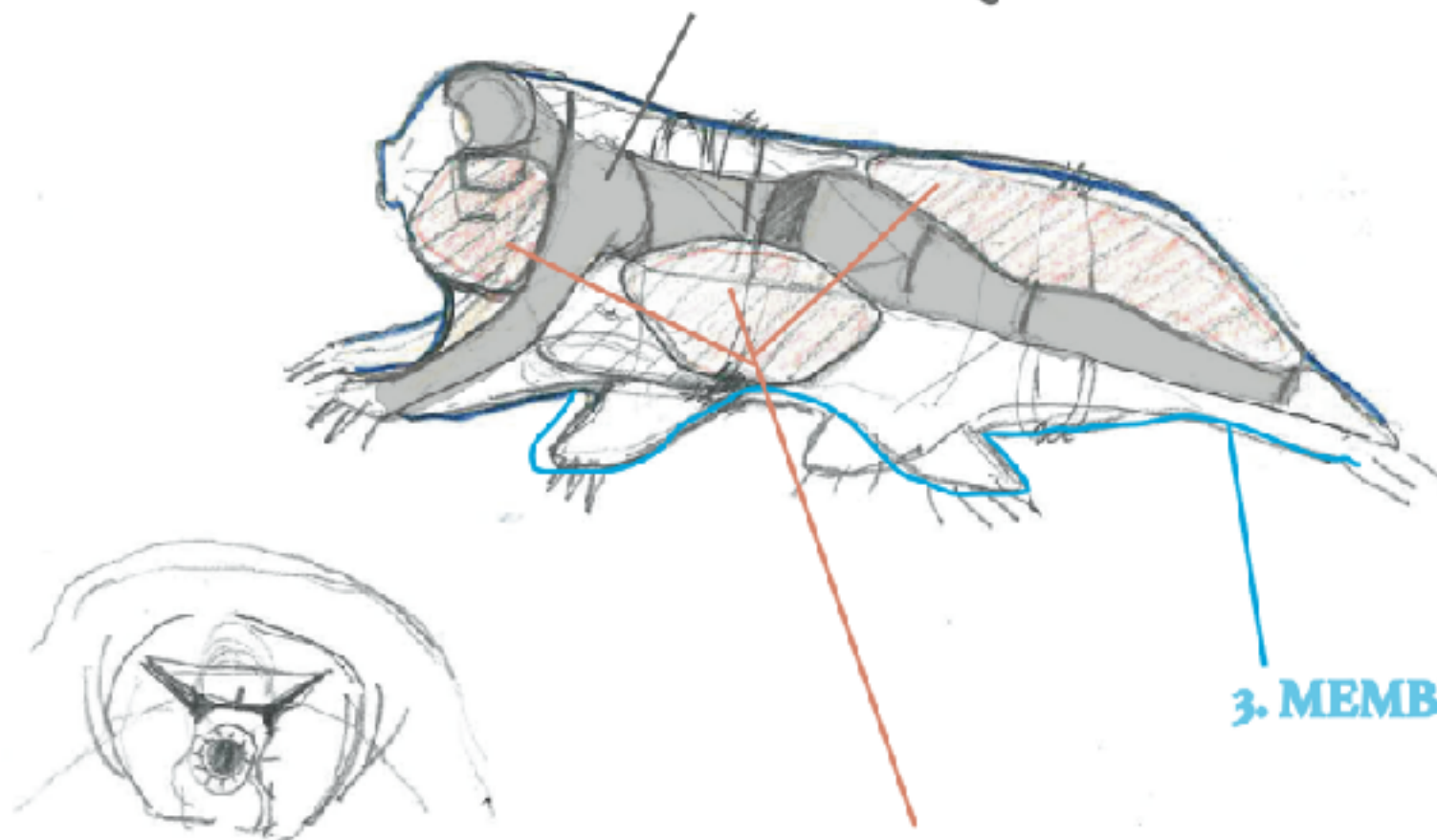
1. L'éotard ou académique de base. Partir d'une base en achat qui sera retouchée et modifiée

2. Trois structures harnais et leurs volumes qui s'attacheront sur l'académique de base (tête, ventre, jambes)

3. Membrane composée de deux couches avec structure interne et recouvrement avec finitions extérieures

3. MEMBRANE

2. VOLUMES



Scénographie

Avec Mathilde Cordier nous allons reproduire un CIO (Centre d'Information et d'Orientation) un peu « Feng shui », avec quelques tapis et poufs donnant un aspect très « moussu » (environnement privilégié pour notre tardigrade, qui pourra s'accrocher à tous les éléments). Au mur un grand disque mural évoquant autant une boîte de pétri que la lune, qui servira de support pour de la projection vidéo. Nous envisageons l'espace comme transformable dont les dimensions pourraient évoluer avec souplesse.



Etudes scolaires

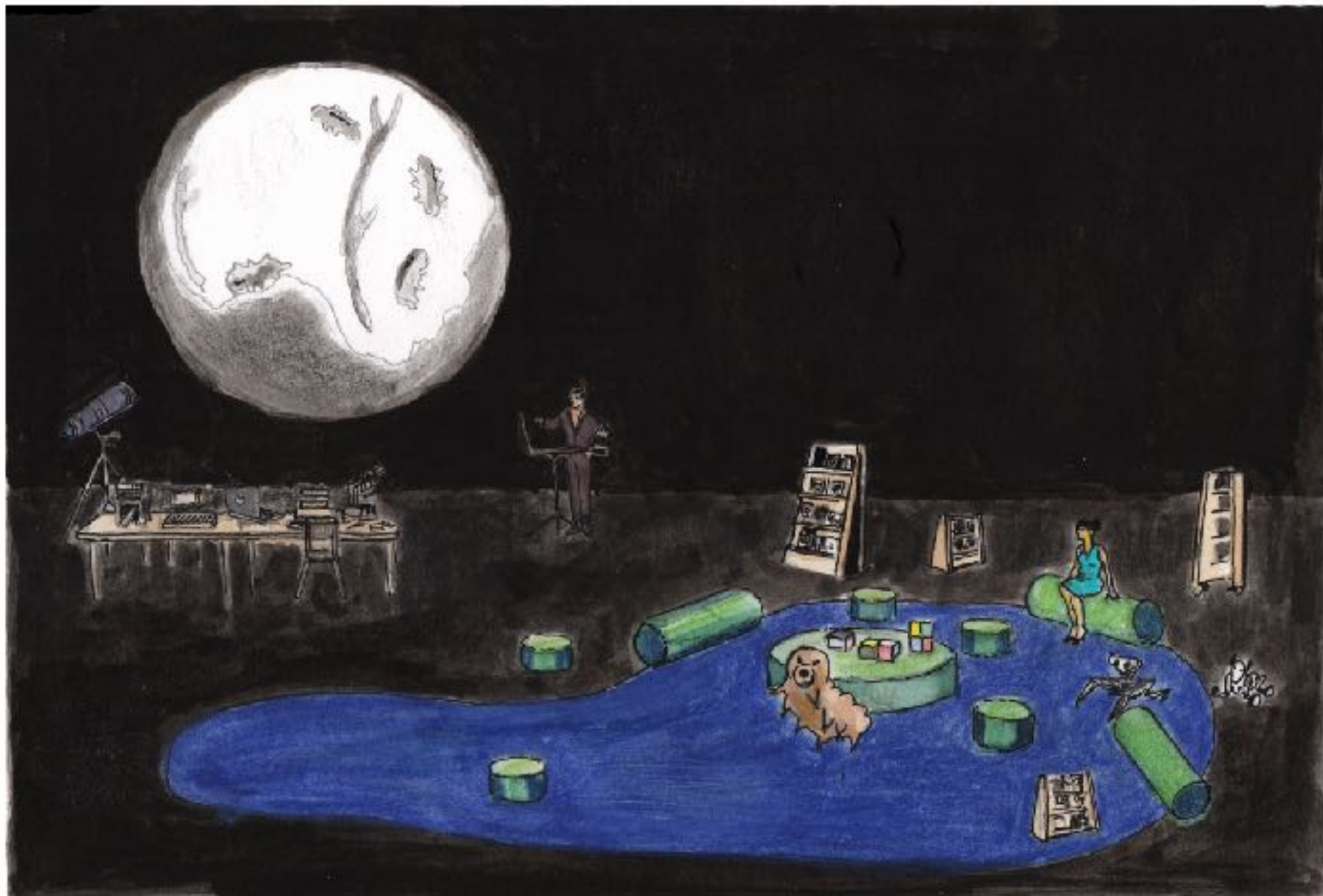
Multiplier les rencontres, les témoignages, ainsi qu'analyser les dernières réformes scolaires et faire un point sur le système éducatif plus général, autant d'un point de vue historique (son évolution au cours du 20e siècle), que par comparaison avec d'autres pays.

Elevage de tardigrade

J'ai trouvé mes premiers tardigrades le 04.02.21. Depuis j'en fais un élevage que j'observe régulièrement chez moi au microscope, pour étudier leurs mouvements, leurs manières de « faire société ». Ils seront filmées par une caméra dans le microscope et diffusés en direct dans leur environnement naturel. Il faut ajouter que les tardigrades ne sont pas très gourmands en défraiements.



Quelques rêveries scénographiques par Mathilde...



Vidéo

L'imagerie microscope me fascine depuis longtemps. Avec Valéry Faidherbe nous allons connecter un microscope avec les vrais tardigrades sur scène. Nous pourrions ainsi jouer sur un plan microscopique réel mais aussi fantasmé par l'ajout de vidéos issues de la même technique, mais pré-enregistrées, trafiquées, modifiées... Nous allons accrocher une caméra dans les cintres, pour filmer le plateau et le retranscrire dans une esthétique rappelant l'imagerie microscopique. Et créer du doute : Quand voyons-nous le plateau, le microscope, un mélange des deux ?

Musique

Depuis quelques mois j'apprends à jouer du thérémine, cet instrument fascinant, le premier électronique, fonctionnant par l'usage invisible d'un champ électro-magnétique. Associé avec quelques claviers et boîtes à rythme analogiques, je compte créer une atmosphère évoquant autant de vieux films d'épouvante extraterrestre que de l'ambient contemporaine. J'interpréterai la musique en live. Pour permettre plus de mutations dans les formes. Voir le spectacle se construire sous nos yeux. Se déconstruire.



Les deux images sont issues de la réalité

LA TRANSDISCIPLINARITE AU DEPART DU PROCESSUS

Dans nos premiers laboratoires nous avons exploré dans toutes les directions, improvisations situationnelles avec différentes compositions de personnes au plateau (au choix : spectacle d'école de maternelle sur l'ADN, la psychanalyse du tardigrade, les meilleurs psychométriciens du monde doivent apprendre la marche bipède à l'animal, naissance et mort du tardigrade...), l'idée est aussi d'accueillir régulièrement des « invités » :



Cédric Hubas : rencontre vidéo avec le spécialiste de la méiofaune, gardien des tardigrades au muséum d'histoires naturelles. Il développe avec le physicien Thierry Dufour un projet de nouvelles expériences pour soumettre les tardigrades à de nouvelles formes de stress, utilisant des changements environnementaux avec du Plasma. Nous devons continuer nos rencontres pour développer notre collaboration.

Vincent Hours, musicien, pour des improvisations de musique live, afin de tester des situations de danse.

Alexandre Niggel, infirmier militaire, pour nous donner des outils et informations sur plein d'opérations que l'on mettait en scène très rapidement. Exemple : « et si... le tardigrade faisait un AVC ? », réponse, outils, et test au plateau !

Arthur Tremere, pour deux réunions brainstorming afin de parler épigénétique, évolution, ADN, et maniement du microscope.

Philippe Jung & Vanessa Innocenti : Philippe est mon ancien professeur de biologie du lycée, et avec Vanessa, prof de français, en plus d'improviser quelques scènes type « à l'école avec un élève étrange », nous avons longuement pris le temps de parler système scolaire, la réforme Blanquer, professorat et orientation, évolution de l'école des dernières décennies...

Valérie Golleto : co-psy depuis 25 ans. Discussion collective & improvisations au coeur.



PROJET PÉDAGOGIQUE

En parallèle de la création de Prénom Nom, en partenariat avec mon ancien professeur de biologie du Lycée Philippe Jung, ainsi que la professeure de Français Vanessa Innocenti du lycée de Brignoles, nous développons pour cette saison 2020 - 2021 un projet de capsules vidéos autour des femmes scientifiques oubliées de l'histoire.

Ce projet s'inscrit dans l'envie de la compagnie des Trous dans la Tête de creuser la porosité arts-sciences, et de sensibiliser autour de la richesse des dialogues qui ont existé et doivent continuer à l'être, entre les artistes et les scientifiques.



J'espère ainsi pouvoir accompagner **Prénom Nom**. d'un certain nombre de travaux de médiation en ce sens, ainsi qu'organiser des rencontres avec des scientifiques (notamment liés aux tardigrades, à l'éthologie et à la génétique de manière plus générale...), impliquant le public et mon équipe. J'aimerais aussi pouvoir associer l'écriture à des instituts scientifiques. La fiction n'est pas encore « fermée », loin de là, et cette étape de recherche et d'apprentissage des sujets collatéraux est un moment précieux.

Avec Arthur Tremereel, diplômé en biologie, nous sommes en plein repérage de personnalités et de lieux qui auraient ce désir transdisciplinaire génético-théâtral.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Etant dans les prémices de l'édification de la production, qui n'est évidemment pas définitif :

Saison 20/21

3-4 août : Premiers rdv avec Adalberto et Aliénor pour développer le costume

8 au 12 décembre : Premier laboratoire de recherche en équipe à la scène nationale de Châteauvallon

1-6 février : Résidence d'écriture à la Passerelle, scène Nationale de Gap

13-16 février : 4 jours de création costumes à Bobigny

14-17 avril : 5 jours de résidence au Lieu (Gambais)

17-23 juin : Laboratoire d'écriture avec invités à Chateauvallon

Saison 21/22

29 Nov - 3 Déc : résidence de création au théâtre de Vanves

7-19 Fev : 2 semaines de résidence d'écriture de plateau (*lieu en recherche*)

6 - 22 avril : 3 semaines avec technique au Cube (Hérisson)

2-7 mai : 1 semaine à La Nef, manufacture des utopies (Pantin)

13-25 juin : recherche d'un lieu pour écriture de plateau (sans technique)

Saison 22/23

4 semaines de répétitions pas forcément consécutives avec technique (son, vidéo, lumière) possible (*en recherche*)

Puis, plus tard dans la saison :

2 semaines de répétitions avec technique (son, vidéo, lumière) et création (*en recherche*)

PUBLIC

Il ne s'agira pas à proprement parler d'un Tous publics, mais c'est un spectacle qui est potentiellement attractif pour collégiens et lycéens (à partir de 14 ans pour être le plus pertinent). Ainsi que pour des étudiants en biologie.

En effet nous allons coupler au maximum notre écriture avec des rencontres et les milieux concernés par notre thème.

L'envie de partager ce travail en établissement scolaire est donc forte. Quelques sessions de répétitions in situ sont envisagées.

Par ailleurs, un grand nombre d'actions peuvent être imaginées :

- Organiser des rencontres avec des scientifiques et faire des workshops intégrant l'équipe artistique et des biologistes.
- Des ateliers liés à l'écriture de plateau, au rapport transdisciplinaire de notre travail, aux liens entre arts et sciences.
- des happenings mettant en scène notre tardigrade au sein d'un établissement scolaire, ou en pleine nature.

Il y en a plein à inventer !





Des Trous dans la Tête



Directement à la suite d'une formation à l'ERAC et d'un an à la Comédie-Française en tant qu'*académicien*, Guillaume Mika fonde **Des Trous dans la Tête** à Hyères en 2013. Parallèlement à son parcours de comédien, de vidéaste et de musicien, Des Trous dans la Tête devient la structure qui va porter son travail de créateur, en réunissant une équipe de fidèles compagnons artistiques.

Des Trous dans la Tête a pour désir fondamental d'explorer là où elle s'y attend le moins. C'est donc naturellement que l'exploration du fonctionnement de la conscience devient un thème privilégié. Dans un premier temps Des Trous dans la Tête se veut la défenseuse de grands textes oubliés, perdus, puissants, injustement inconnus, avec le travail du Verbe comme vecteur principal des mutations de l'imaginaire.

Sa première création, **la Confession de Stavroguine** (2012-2013), est un extrait central des *Démon*s de Dostoïevski, censuré pendant plus de 50 ans et hantant le manuscrit original dont il est absent. Créée dans la salle Mounet-Sully de la Comédie-Française, le spectacle a vocation d'exister dans des endroits atypiques (églises, monastères...) résonnant avec le texte.

Elle développe ensuite **la Ballade du Minotaure** (2014-2018), nouvelle de *Dürrenmatt* sur la vie du Minotaure, de son propre point de vue d'hybride. C'est un récit hypnotique dans lequel les identités sont floutées, la comédienne-danseuse partageant le plateau avec masque de taureau et une marionnette-cadavre. Bienvenue dans le labyrinthe...

L'envie de développer un rapport Arts-Sciences se fait plus prégnant. EN 2018 a lieu la création d'une petite forme, tout terrain, une lecture musicale de **la Métaphysique Articulaire** de Krzyzanowski, nouvelle satirique détournant avec jubilation la théorie de Lamarck sur les liens entre volonté et mutation des caractères.

A partir de 2017, c'est la première écriture originale pour Guillaume Mika avec **la Flèche**, une **biographie fantaisiste de Frederick Winslow Taylor**, lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD en aide à l'écriture à la mise en scène, sorte de traduction de la création du management scientifique en entreprise dans un environnement contemporain, mélangeant la naissance du cinéma et la création de la robotique. **La Flèche** est créée au Joliette à Marseille en 2019.

Des Trous dans la Tête est soutenue par la Ville de Toulon, la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée, le Département du Var, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.



LE DÉPARTEMENT





Guillaume Mika

Écriture - mise en scène - musique

Biographies

Naissance : 23 janvier 1990 (Vanadium - Hydrogène - Potassium/Thorium) à Toulon

Hérédité génétique : Corse et Polonaise (un merveilleux substrat hétérogène).

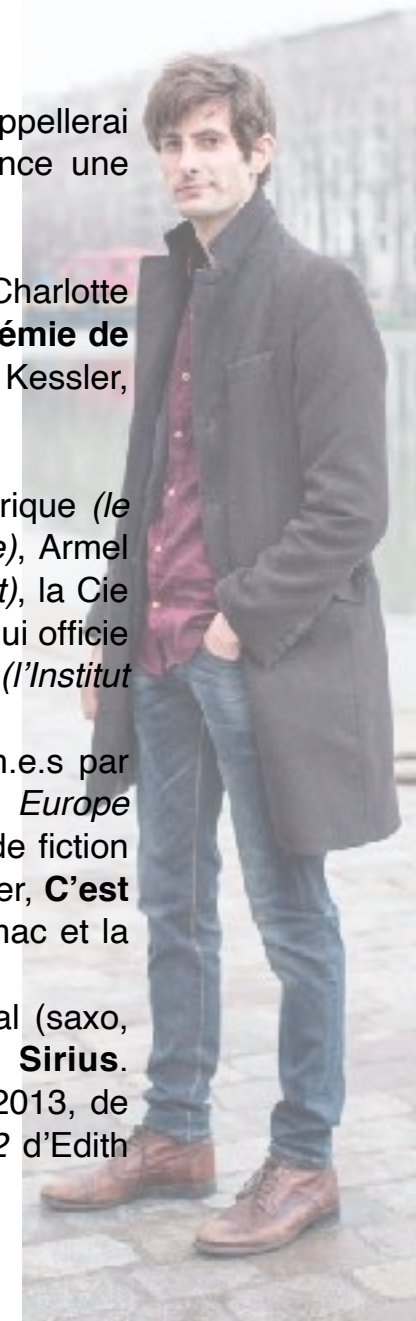
A l'école : je suis tombé sur la dissection de la souris au bac de biologie, je me rappellerai toujours de ces doigts moqueurs dans le couloir des labos. J'ai vu dans la malchance une opportunité d'être fier.

Formations sans excès de formes : l'ERAC (2008-2011) avec Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Robert Cantarella, Youri Pogrebnitchko, Béatrice Houplain... Mais aussi **l'académie de la Comédie-Française** avec Alain Françon, Jacques Vincey, Murielle Mayette, Anne Kessler, Christophe Rauck...

Acteur : Très, très divers : chez Hubert Colas (*Z.E.P.*), Betty Heurtebise/La Petite Fabrique (*le Pays de Rien*), Nikolaus (*clown dans Chants Périlleux*), Renaud-Marie Leblanc (*Fratricie*), Armel Veilhant (*Si bleue, si bleue la mer*), Frédéric Grosche (*Ta Blessure est ce Monde Ardent*), la Cie du Double (*Dans la Chaleur du Foyer, Retrouvailles !, projet Newman*), les Fugaces cie qui officie en espace public (*Vivants*), Jérémie Fabre (*Enterrer les Chiens*), Frédéric Garbe (*l'Institut Benjamenta*)...

Vidéaste : Beaucoup de bestiaires dans mes créations vidéos pour des spectacles m.e.s par Hervé Pierre (*Ce Démon qui est en lui*), la cie Souricière (*Femme Non-Rééductible, Europe Connexion, Orphelins*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), ou encore des courts-métrages de fiction dans des cadres sociaux : **Et Pourquoi pas ?** mettant en scène des malades d'Alzheimer, **C'est par où ?** réflexion sur l'origine écrit avec une classe de 4e en partenariat avec le Tarmac et la Cie du Double; **l'Affaire K.**, détournement policier écrit pour un foyer social.

Musicien : création du groupe de jazz-rock improvisé **Rire dans la Nuit**. Solo musical (saxo, guitare, machines) mélangeant marine nationale et conquête spatiale **Amiral Sirius**. Compositeur et créateur sonore sur les créations *l'hirondelle...* de Marie Baxerres en 2013, de *Presque Parfait spectacle* de cirque de Nikolaus. Prochainement du *projet Georges 2* d'Edith Proust et *Shahara* mis en scène par Sarah Tick.





Adalberto Fernandez Torres

Contorsion - danse - jeu

Naissance : 25 Avril 1991 (Manganèse - Titane - Potassium/Protactinium) à Bayamón

Hérédité génétique : Porto Rico : une île dans les Caraïbes où le goût de danser est dans le sang.

A l'école : Des souvenirs « head start » (4ans), le moment de jouer c'était amusant sauf le moment de jouer à papá et mamá et devoir toujours être papá quand je voulais être mamá. Après je suis rentré en primaire, j'étais une petite éponge, et puis mon premier combat dans le park de baseball. Ensuite c'était l'école secondaire où j'ai commencé à me sentir grand, mais rien à voir, la vie se charge de te dire non, un groupe de jeunes a fait tomber une cannette de « Sprite » du deuxième étage sur ma tête ! Et ensuite la « Highschool » où j'ai vraiment senti l'air d'être libre, j'ai assumé la personne que j'étais...

Parcours chronologique : débute son parcours artistique dans le théâtre et le mannequinat dès l'âge de 14 ans. Deux ans plus tard, il commence à étudier la danse (jazz, classique et moderne) à l'EBAB, "Escuela de Bellas Artes de Bayamón" (École des Beaux-Arts de Bayamón). C'est là qu'il découvre les arts du cirque et à partir de 2006 il commence à les mettre en pratique avec le professeur Luis Oliva.

Son intérêt pour la contorsion devient de plus en plus fort. N'ayant pas de professeur spécialisé dans cette discipline, il commence son apprentissage en autodidacte en imitant des figures qu'il découvre et "décortique" sur des vidéos. En 2007, il débute dans le milieu professionnel comme artiste circassien à Porto Rico. Il travaille pendant sept ans au sein de différentes compagnies portoricaines et américaines de théâtre, de danse et de cirque. Pendant ces années, il travaille également comme coach de gymnastique rythmique à San Juan, capitale de Porto Rico. Son envie de grandir comme artiste le conduit en 2014, jusqu'en France, à Châlons-en-Champagne, au Centre national des arts du cirque (CNAC) où il développe sa recherche personnelle sur la contorsion par des mouvements singuliers avec diverses matières, sable, terre, lait... Depuis sa sortie d'école en 2016 il a travaillé avec différents compagnies de cirque et de danse contemporaines telles que la Cie Collectif AOC "Vanavara", Cie Le Gnetteur "Ainsi la nuit", Cie L'MRGée "Des Bords de Soi" entre autres...

Prénom Nom comme première incursion dans le théâtre, attention !

Heidi-Eva Clavier

Actrice

Naissance : 28 août 1988 (Nickel - Oxygène - Potassium/Radium) à Paris

Hérédité génétique : Paris toujours.

A l'école : L'horrible obligation de rester en position assise pendant plusieurs heures, c'est la position la plus anti naturelle qui soit! Et l'envie toujours d'être traitée comme une adulte par les adultes, qui me poussait à être un peu bêcheuse, à tout le temps lever la main et à chercher la connivence des professeurs.

Des faits : Après une année passée au conservatoire du VIII^e arrondissement, puis un an à l'école du studio-théâtre d'Asnières, Elle intègre l'ERAC où elle étudie auprès de Catherine Germain, Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Jean-Jacques Jauffret et Gérard Watkins.

En 2013-2014 elle est élève-comédienne de la Comédie Française où elle joue dans les spectacles de Muriel Mayette, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès.

En 2015, elle a travaillé auprès de Laureline Le Bris-Cep, Philippe Lagrue et Stéphanie Loïk.

En 2015, elle a mis en scène un premier spectacle, Ivan Off, dans le cadre du Prix Théâtre 13.

En 2016 et 2017, elle joue dans Une Mouette mis en scène par Hubert Colas.

En 2017-2018, elle joue dans Probablement les Bahamas, de Martin Crimp, sous la direction d'Anne-Marie Lazarini, Palindrome de et mis en scène par Raouf Raïs, la DNAO de et mis en scène par Sarah Tick.



Fanny Perreau

Lumières

Naissance : 21 novembre 1990 (Scandium - Sodium - Potassium/Thorium)

Hérédité génétique : Je préfère ne pas le savoir.

A l'école : Je vous dirai ça bientôt.

Entre autres : Après un Diplôme des Métiers d'Art en régie lumière à Nantes, Fanny est admise à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (groupe 40) en section régie.

Elle a pu, grâce aux formations et aux stages, découvrir de multiples facettes du spectacle vivant en travaillant dans des milieux différents. Ses désirs peuvent alors se préciser et s'intensifier.

Depuis sa sortie d'école, Fanny a travaillé entre autres avec Vilma Pitrinaite (création lumière de *En chaque homme il y en a deux qui dansent*, co-mis en scène par Thomas Pondevie, et de *Sorry got to run*), David Bobée (assistanat lumière sur *Roméo et Juliette*, régie plateau sur *Lucrece Borgia* et régie générale du *Stabat Mater*), Cyril Balny (création lumière de *La trame d'un crépuscule* et de *La Nébuleuse*, chef opérateur des films *Jalousie*, *Décembre* et *Oculi*), la compagnie FERIA Musica (régie vidéo de *Daral Shaga*, mis en scène par Fabrice Murgia), Karim Bel Kacem (création lumière de la performance *You Will*), Pauline Ringeade (création lumière de *La pièce*), Guillaume Mika (création lumière de *la Flèche*) Thomas Pondevie (création lumière et régie générale de *Supernova*).

Mathilde Cordier

Scénographie - dessins

Naissance : 11 mai 1993 (Sodium - Bore - Potassium/Neptunium) à Paris

Hérédité génétique : Espagnole et bretonne du côté paternel. De Charlemagne du côté maternel.

A l'école : L'odeur des lingettes désinfectantes au citron que la professeur d'allemand utilisait quand elle surprenait un élève mordant son stylo.

Dans l'ordre : Elle intègre l'école d'arts appliqués Duperré en 2011, puis Les Arts Décoratifs de Strasbourg en 2013 où elle se spécialise dans la scénographie. Elle réalise ses premiers spectacles *Never never never* mis en scène par Charles Zévaco au TAPS et *Sauvage* mis en scène par Michaël Cros au TJP. En 2014 elle est assistante du scénographe Arnaud Verley sur la création du spectacle *Bovary*, *Pièce de province* par la compagnie Dinoponera.

A l'occasion de sa sortie d'école en 2016 elle met en scène le spectacle *La pièce manquante* d'après un triptyque de Jérôme Bosch. Depuis, elle a réalisé la scénographie du *Voleur de mélodies* présenté à la Philharmonie de Strasbourg, ainsi que le décor de plusieurs court métrages.

Elle crée son association Le comité de l'Ailleurs avec Lisa Colin et Fanny Clouzeau et présente en 2019 la maquette du spectacle *Grandeur nature* au théâtre des Plateaux Sauvages à Paris.

A portrait of Aliénor Figueiredo, a woman with curly hair, wearing a dark top, with her hands behind her head.

Aliénor Figueiredo

Costumes

Naissance : 14 novembre 1992 (Silicium - Sodium - Potassium/ Uranium) à Colmar

Hérédité génétique : Mon père est portugais, ma mère espagnole, ma grand-mère maternelle vient d'Argentine et nous avons tous fait le test génétique dans la famille, qui a décrété plein de choses.... Au choix : 11% de Scandinave - 38% Maghreb - 5% de Juif ashkénaze (Europe de l'Est) - 3% de Nigérian...

A l'école : Grâce au hasard, au destin ou au karma (selon l'humeur), j'ai découvert le métier de Costumier.

Parcours évolutif : Après avoir obtenu une licence d'Histoire de l'Art à Strasbourg, elle part suivre à Barcelone une formation de Concepteur Costume à l'Institut Catalan de la Mode.

Elle commence sa carrière en travaillant comme costumière pour la compagnie de marionnettes Herta Frankel et sur différents courts-métrages, puis s'installe en Argentine pour poursuivre ses recherches sur le style, la singularité et le savoir-faire. Là-bas, elle participera à plusieurs long-métrages et pièces de théâtre, mais enrichira également ses connaissances en artisanat textile au cours de ces voyages à travers le continent sud-américain.

A son retour en France, elle effectue un Diplôme des Métiers d'Art Costumier Réalisateur, dans le but d'améliorer ses compétences techniques, et continue à développer son contact avec le monde professionnel par le biais de divers projets allant du théâtre à la danse en passant par les performances artistiques.

Arthur Tremereel

Consultant biologie

Naissance : 10 juin 1997 (Néon - Carbone - Potassium/ Berkélium) à St Raphaël.

Genèse : Provençales (évidemment !), Turc (du côté de ma mère) et on a récemment appris qu'on avait un bon pourcentage de gènes grecs du côté de ma grand-mère maternelle (on l'a testée avec un test ADN myheritage).

A l'école : La première fois que je suis rentré en laboratoire de bio en séance de travaux pratiques de neurologie le prof nous a sorti des tas de bocaux de formol contenant divers cerveaux. Il avait spécialement gardé pour la fin un cerveau ainsi que le système nerveux entier d'un requin gris qu'il avait extrait lui-même, et un cerveau humain en bocal.

Parcours thématique : Curieux depuis mon plus jeune âge je me suis tourné très tôt vers les domaines scientifiques, qui répondaient pour ma part à de nombreux questionnements sur le fonctionnement du monde qui nous entoure. Après l'obtention d'un bac scientifique j'ai poursuivi mes études en double licence de chimie et de biologie dont je suis aujourd'hui titulaire. Mon choix de cursus s'est fait un peu par hasard, la filière "double licence Chimie-Biologie" ne recrutait plus, mais les résultats que j'avais eus en médecine au cours de l'année précédente m'ont permis de l'intégrer en Janvier à mi-semestre. C'est un cursus particulièrement riche dans son ensemble et dans la relation qu'il porte entre les deux domaines scientifiques et les apprentissages sont de très bonne qualité.

Valéry Faidherbe

vidéo

Naissance : 1 septembre 1990 (Hydrogène - Fluor - Potassium/Thorium) à Albertville

Hérédité : Mi-savoisien (et non savoyard), mi-carcassonnais, je prononce toutes les syllabes, mais avec des intonations quasi-nordiques. Mon origine est truffée de rumeurs : côté maternel, je descendrais d'un moine défroqué ; côté paternel, d'un fils bâtard de Richard Coeur de Lion. Allez savoir.

A l'école : A mon rendez-vous chez le conseiller d'orientation - je voulais faire du dessin - le conseiller étudie longuement le résultat de mes questionnaires puis s'écrie « plasticien dentaire », c'est ça qu'il faut, comme tu aimes créer des formes.

Evolution : Réalisateur monteur audiovisuel, né en 1966. Après avoir étudié 4 ans à Nice dans une école d'art (EPIAR – Villa Arson) et 4 ans la réalisation dans une école de cinéma à Bruxelles (INSAS), il s'est investi, depuis 1993, dans de nombreux projets multimédias. Dans le plaisir des contraintes et de l'adéquation de formes et de contenus, il est aujourd'hui spécialisé dans la réalisation et le montage dans des formats non standards : narration multi-écrans, habillages scénographiques, vidéo générative ou interactive, narration photographique, cinéma expérimental... Il vit et travaille parfois sur Terre, en particulier à Paris.

Samuel Roger

Collaboration artistique

Après un passage au conservatoire du Vème arrondissement et sa formation à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris) où il travaille avec Jean-Claude Cotillard, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky, Marie-Christine Orry, Anne-Françoise Benhamou, Célie Pauthe, Laurent Hatat, et François Clavier, il passe une année à la Comédie-Française sous la direction de Muriel Mayette dans les mises en scènes de Anne Kessler, Catherine Hiegel, Laurent Stocker, Eric Ruf, Jérôme Deschamps et Alain Françon. A côté d'une incursion dans le cinéma (Bon rétablissement de Jean Becker) il travaille depuis avec la compagnie le Compost sous la direction de Cécile Morelle, la compagnie des Trous dans la tête, dirigée par Guillaume Mika et la Cie Le Théâtre de la Démonstration.

En attendant les prochaines...



Contact

des Trous dans la Tête

06.65.44.30.16

destrousdanslatete@gmail.com

c/o Mozaïc

31 rue Mirabeau

83000 Toulon

Siret : 79263602900037

Licence 2-1068127

Administration

Shanga Morali - association Mozaïc

04.94.30.79.38

shanga.mozaic@free.fr

Budget disponible sur demande

Site internet

Reine Blanche 2021

